

Les liens du sang - Thomas H. Cook

Le thriller par définition est un polar psychologique puisqu'il est censé créer une forte tension, si ce n'est un sentiment de peur chez le lecteur. En ce sens, *Les liens du sang* de Thomas H. Cook est un classique du genre. Le romancier américain y explore les méandres de la folie humaine et, en particulier de la schizophrénie paranoïaque. Le lecteur est placé dans une situation d'autant plus inconfortable qu'il ignore le nombre exact de morts, si d'autres surviendront dans un avenir proche et, surtout, si le narrateur est sain d'esprit ou s'il est la victime collatérale de la folie de sa sœur, voire celle d'un manipulateur profitant de leur antécédents familiaux.

Diana et Davey ont vécu de longues années sous la coupe d'un père tyrannique, persuadé d'être un génie incompris et passant le plus clair de son temps à établir des listes noires. Ses démons le conduisent jusqu'à l'asile psychiatrique où il effectue deux courts séjours avant de quitter définitivement le monde des vivants. Ses enfants, enfin libérés de la folie paternelle, semblent s'en tirer pas trop mal. Davey se marie et devient avocat, tandis que sa brillante aînée épouse Mark Regan, un chercheur en génétique. Le fragile équilibre est néanmoins rompu quelques années plus tard, lorsque Jason, le fils handicapé de Diana, se noie dans l'étang bordant la maison familiale. Le jour de l'accident, c'est Mark qui en avait exceptionnellement la garde. De là à penser que le scientifique s'est débarrassé d'un poids trop lourd à porter pour sa carrière, il n'y a qu'un pas ... que Diana franchit allègrement, au grand désespoir de son cadet. Davey assiste impuissant à la descente aux enfers de sa sœur : son divorce, son déménagement, et sa quête obsessionnelle pour faire éclater une vérité intangible. Diana enquête à sa manière, en se plongeant dans les livres, en auscultant les affaires de meurtres datant de la préhistoire, et en harcelant son ex-mari de citations littéraires obscures empruntées le plus souvent à son père.

L'histoire nous est rapportée par Davey, lui-même, tantôt à la première personne du singulier tantôt à la seconde.

Le titre original des *Liens du sang*, *Cloud Of Unknowing* (littéralement le nuage de l'inconnance) donne une idée de la nébuleuse où le lecteur est plongé. On comprend qu'il se sente très mal à l'aise, à l'instar du détective Petrie, l'interlocuteur de Davey. Il faut dire que Thomas H. Cook manipule ses personnages, comme ses lecteurs, avec une incontestable dextérité. Il connaît bien son affaire puisqu'il est l'auteur de nombreux polars, parmi lesquels *Les rues de feu*, *La preuve de sang*, *Les ombres du passé* ou *Les feuilles mortes* (Barry Award du meilleur roman en 2006), parus dans la prestigieuse Série Noire puis réédités en Folio Policier. Parmi les derniers romans publiés en France, on peut encore citer *Les leçons du mal* (Seuil, 2011) et *La mémoire assassine* (Point Deux, 2011).

Les liens du sang de Thomas H. Cook (Folio Policier, mai 2011, 331 pages)

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le samedi 22 octobre 2011

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/13036-les-liens-sang---thomas-h-cook.html>